

Programme de courts métrages



Sid

Les Filles du Douze

La Petite cérémonie

Erémia Erémia

La Petite cérémonie

De Bénédicte Pagnot

Dans *La Petite cérémonie*, la mer est presque un personnage à part entière. La petite fille prend les décisions aux deux tiers du film (elle prend la boîte, console sa mère, se réveille la première) et à partir de ce moment-là, la mer devient le lieu de l'action.

La Petite cérémonie est un récit initiatique, fréquent dans les courts métrages et le cinéma en général. La mer devient l'espace privilégié, pour changer les choses, se réfugier, et/ou s'évader.

Ce thème de l'évasion nous le retrouvons dans *Sid* (évasion des clandestins) ou dans le film *Welcome*. Dans *Les Filles du Douze*, Cindy regarde fréquemment le port de Lorient, le bateau s'en aller et on l'imagine rêver d'évasion. La figure du port, c'est l'ailleurs, l'exotisme, le rêve, le voyage, et les rencontres.

Un dernier point commun entre ces quatre films est le silence, la retenue et l'importance du jeu de regard dans la communication.

- **[Extrait : le retour de la mère après la cérémonie de crémation]**
C'est dans cette scène qu'on aperçoit l'océan pour la première fois : la mère passe rapidement devant la mer en arrière-plan. Dans cette maison (inachevée), la mère remet les choses en place (ex : la planche dans le jardin).
- **[Extrait : le retour de la mère après la cérémonie de crémation]**
L'échange de regards joue un rôle ici très important : la fille prend l'initiative et prend peu à peu la place de la mère. La durée des plans permet de comprendre cette transmission : si les plans étaient plus courts, on courrait le risque que le public ne comprenne pas la scène.

La durée d'un plan permet d'installer un doute, un élément inconnu et permet de déterminer le rythme du film : plus les plans sont longs, plus le rythme est lent. Dans *La Petite cérémonie*, le montage est en adéquation avec le propos du film.

Les Filles du Douze

De Pascale Breton

Le personnage principal s'appelle « Plume », un nom qui permet de caractériser le personnage (en plus d'amener quelques blagues dans les dialogues).

Le groupe des célibataires est en apparence homogène, et Plume en est le leader : c'est la plus mignonne, la plus rigolote, la plus dynamique. Elle guide le groupe et le récit. Mais Plume paraît aussi la plus malheureuse car c'est sur sa vie que nous avons le plus de détails.

Face à Plume, nous avons Cindy. Le personnage est un bon outil scénaristique puisqu'il permet de donner naturellement des informations sur le groupe (Cindy vient d'arriver, elle est la « petite nouvelle »). Elle est opposée à Plume : elle est plus jeune, elle vient de Paris (et ne connaît pas la région). On devine à travers le film que Cindy a aussi une histoire personnelle, mais aucun élément ne nous est donné.

Progressivement, on se rend compte que Cindy risque d'être étouffée par le groupe des célibataires : elle s'enferme avec elles dans le sauna, dans la voiture en bord de mer. On comprend mieux son envie d'évasion lorsqu'elle regarde le port de Lorient.

Enfin, on notera le paradoxe suivant : les filles du Douze relient les gens par téléphone alors qu'elles sont seules dans la vie.

Sid

De Nolwenn Lemesle

Deux groupes s'affrontent au début du film : les flics et les clandestins. De cette confrontation surgit un drame qui va faire démarrer le film.

Le jeune Sid doute de ses actes (a-t-il bien fait d'aider à dissimuler la mort d'un des clandestins ?). Ce doute marque le point de départ de l'évolution du personnage, et le film est une initiation, thème fréquent au cinéma. Sid est lui aussi un clandestin : il dissimule à son entourage de la banlieue sa véritable profession : il fait croire à ses amis qu'il travaille à l'usine.

La mer est ici un lieu fermé et négatif. Les couleurs sont grises. Il y a beaucoup de plans sur les oiseaux (qui symbolisent la liberté à laquelle Sid aspire).

Erémia Erémia

De Anthony Quéré et Olivier Broudeur

Le film se présente comme une succession d'images magnifiques de paysages et de corps.

Au début du court métrage, le jeune homme est un corps sans visage, il est filmé de dos durant la première minute. Doucement, son faciès s'impose.

Erémia Erémia est un film « nature » : le jeune homme fait face à la nature (via le sport) et entretient son corps (douche, cuisine – il ne mange pas de viande).

La caméra est comme enfermée dans le corps du jeune homme (les sons sont étouffés), comme s'il n'y avait pas d'alternative possible. Le jeune homme paraît avoir choisi l'individualisme, quand bien même il aide un de ses collègues.

Prévisionnement à Rennes, le 25/11/09

Intervention : Hussam Hindi

Rédaction : Stéphane Le Troedec, CFA Bâtiment, Vannes